
2003: PRINTEMPS DE L'ÉGLISE !



En remerciant les gens de la paroisse de Saint-André-de-Madawaska pour leur participation à l'émission « Le Jour du Seigneur », diffusée le 18 mai 2003 à l'approche du centième anniversaire de leur église, je veux vous transmettre l'homélie que j'ai prononcée en cette occasion. M'inspirant du chant de Robert Lebel, j'ai redit que notre Église vivait un merveilleux printemps!

PRINTEMPS DE DIEU

Elle est vraiment belle la liturgie pascale. Elle nous rappelle comment le Seigneur est présent à son peuple, comment nous lui sommes intimement unis comme les sarments à la vigne, que l'amour est désormais la nouvelle loi de notre communauté et que sans cesse l'Esprit Saint est à l'oeuvre dans toute l'humanité. Tout comme au temps de Paul, notre Église ne cesse pas de se construire et d'avancer; elle se multiplie avec l'assistance de l'Esprit Saint. Malgré toutes les apparences, malgré les tensions et les menaces de guerre continuelle, notre Église bien-aimée est en train de vivre un printemps des plus merveilleux. Gens de Saint-André, gens de nos campagnes et de nos cités, vous savez ce en quoi consiste le printemps chez nous. Avant que nos belles terres du Madawaska retrouvent toute leur verdure, il peut se passer de longues semaines d'attente: aux temps de grisaille, succèdent des jours ensoleillés qui font germer les pousses présentes dans le sol. La pluie et le soleil sont indispensables à la croissance de ces jardins que nous voulons faire, à ces prairies que voulons prospères et magnifiques. Parfois certains jours ressembleront même à des jours d'automne, tant que la chaleur ne sera pas arrivée à son ardeur d'été. Mais si nous pouvons comme idéaliser le printemps, en faire un temps de passage merveilleux, il faut savoir que le producteur agricole ou le jardinier doit s'armer de patience et de confiance: il ne servirait à rien de vouloir précipiter la croissance des plants: il n'en sortirait que des récoltes indignes de ce nom. Saint-André possède le Centre de la conservation des sols et de l'eau de l'Est du Canada. Plus que partout ailleurs, l'on sait l'importance du printemps pour en arriver à des moissons abondantes et généreuses; sans l'eau, sans le temps, la pomme de terre ne pourrait arriver à maturité; elle ne pourrait devenir le précieux aliment que nous exportons par tout le monde. Dans sa merveilleuse encyclique sur la mission du Rédempteur, Jean-Paul II affirme que la mission du Christ Rédempteur, confiée à l'Église, est encore bien loin de son achèvement, que cette mission en est encore à ses débuts et que nous devons nous engager de toutes nos forces à son service.

« PÂQUES, PRINTEMPS DU MONDE »

La paroisse de Saint-André est presque centenaire. Cent ans dans la vie d'une paroisse peut sembler long, mais en comparaison avec les deux mille ans de l'Église, cent ans, c'est court, ce n'est qu'un début. Malgré ces 2000 ans, Jean-Paul II affirme que l'Église en est à son printemps. À plus forte raison, il en va ainsi de votre paroisse. Votre communauté, tout comme les autres communautés chrétiennes de chez nous, ne sont pas en phase terminale; bien au contraire! Votre communauté veut prendre les virages requis, elle veut franchir les étapes nécessaires à son mûrissement. Tout comme la première communauté chrétienne, elle veut avancer, aller au large, avec la force de l'Esprit. Au début du siècle, des premiers colons venus s'établir à Saint-André provenaient principalement du territoire québécois compris entre Rivière-Ouelle et les Trois-Pistoles. D'autres venaient de l'Acadie. Les débuts furent lents et pénibles. Ils s'évertuèrent à défricher le sol, et ils bâtirent cette merveilleuse église. Forte de son histoire, de ses luttes, de ses efforts, de ses réussites, votre communauté chrétienne vit un printemps exceptionnel. Chaque chrétien, chaque chrétienne, chaque baptisé-e, chaque confirmé-e est appelé-e à reconsidérer ce qu'il est devenu par la grâce de Dieu, à repenser aux exigences d'être devenu disciple du Christ, à redécouvrir la profondeur de sa foi, de sa relation avec

Jésus Ressuscité et ses liens avec la communauté. Le printemps que connaît notre Église au coeur de ce monde, nous conduira à des moissons insoupçonnées; nul d'entre nous ne peut prédire ce que sera devenue la communauté chrétienne de Saint-André en l'an 2103... Toute l'humanité est comme en effervescence, mais nous le savons, la foi, la charité et l'espérance du disciple du Christ, rien ne pourra ravir ces forces extraordinaires.

« PÂQUES, PRINTEMPS DU COEUR »

La liturgie pascale nous invite comme à un printemps du coeur. Voici le commandement du Seigneur: avoir foi en son Fils Jésus Christ, et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé. Jésus Ressuscité nous lance un défi constant, celui de nous aimer les uns les autres comme il nous a lui-même aimés...c'est là le printemps du coeur qu'il nous faut vivre à fond. En ce temps de tensions mondiales, les disciples du Christ doivent, plus que jamais, manifester au monde qu'ils aiment leurs frères et soeurs d'un amour véritable. La paroisse de Saint-André a toujours été reconnue par son témoignage de charité, que ce soit au niveau des couples, au niveau des familles, au niveau des vocations. C'est sûrement l'amour familial qui peut expliquer, pour une bonne part, la multitude de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires qui ont surgi de cette paroisse. L'on parle encore de votre deuxième curé, le Père Éloi Martin, qui est décédé subitement à Rome lors de la canonisation de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et qui fut un promoteur exceptionnel des vocations sacerdotales et religieuses. On parle aussi du troisième curé, le Père Félix Verret, qui est décédé au confessionnal alors qu'il célébrait le sacrement de la réconciliation. Que d'exemples pourraient être cités pour redire les qualités de coeur que l'on retrouve chez les gens de chez-vous!

« PÂQUES, PRINTEMPS DE JÉSUS-CHRIST! »

Il n'y aurait pas de printemps dans notre Église, sans ce printemps de Jésus Christ. Jésus mieux connu, Jésus mieux reconnu, Jésus mieux accueilli, Jésus mieux annoncé aux quatre coins de toute la terre. Notre printemps de Jésus Christ nous incite à mieux comprendre comment Jésus est véritablement la vigne et nous les sarments. C'est lui qui est notre vie, notre force, notre esprit. Il nous faut prendre conscience que nous sommes appelés à devenir les saints et les saintes du troisième millénaire. Nous sommes invités à vivre une foi de prière, à écouter la Parole de Dieu, à partager cette Parole de Dieu, à vivre intensément les sacrements de Jésus, particulièrement l'Eucharistie et le pardon. C'est là la plus belle promesse du printemps de Jésus Christ. La catéchèse familiale qui s'implante en plusieurs endroits dans notre diocèse est l'une des sources de notre espérance. C'est une semence à nulle autre pareille et elle produira des fruits abondants. Que cette célébration nous incite à devenir de plus en plus des disciples ardents de Jésus Christ, à devenir, plus que jamais, des bâtisseurs de la communauté paroissiale: si en 1903, on parlait de cet édifice paroissial que nous admirons encore aujourd'hui à juste titre, il nous faut devenir et redevenir des pierres vivantes de Jésus Christ. Ce printemps-là est promis aux plus belles espérances. L'Église pourra se construire et s'avancer en toute confiance; elle pourra se multiplier et croître avec l'assistance de l'Esprit Saint.

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (09 juillet 2003)